



HAL
open science

Françoise Desbordes, Idées grecques et romaines sur le langage. Travaux d'histoire et d'épistémologie, Préface de Marc Baratin. Textes réunis par Geneviève Clerico, Bernard Colombat et Jean Soubiran, Lyon, ENS Éditions, 2007

Alessandro Garcea

► **To cite this version:**

Alessandro Garcea. Françoise Desbordes, Idées grecques et romaines sur le langage. Travaux d'histoire et d'épistémologie, Préface de Marc Baratin. Textes réunis par Geneviève Clerico, Bernard Colombat et Jean Soubiran, Lyon, ENS Éditions, 2007: Lectures & critiques. 2008, pp.229-230. halshs-01171081

HAL Id: halshs-01171081

<https://shs.hal.science/halshs-01171081>

Submitted on 2 Jul 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

sujet, rapports du système et de l'histoire, etc » (69). Regroupements d'autant plus impressionnants que de grands noms y sont attachés comme autant de grelots rythmant la musique des sphères qui s'entrechoquent. En exemple : « la convergence des sciences exactes et des sciences humaines et de diverses expressions épistémologiques et cybernétiques » qui dessinent un lieu où « cybernétique et théorie des systèmes convergent dans une théorie de la complexité faisant appel à divers modèles : intelligence artificielle, systèmes neuronaux connexionnistes, théorie des catastrophes de Thom, théorie du chaos, théorie fractale de Mandelbrot, systèmes autopoïétiques de Maturana et Varela, systémisme de Morin et von Bertalanffy. » Conduisant à la conclusion : « L'objectif reste l'unification de la science » (75).

L'exercice tourne rapidement à un déploiement de virtuosité qui émerveille le lecteur aussi bien que l'auteur, ébloui par la prégnance de sa mémoire. Le cosmos linguistique s'ordonne autour de lignes qui joignent, au-delà d'Aristote, Saussure à Locke, mais aussi bien le *Cratyle* à Descartes et Hobbes (p.55). Émerveillement du lecteur, dis-je, comme celui qu'il éprouve devant le cosmos dévoilé par les astrophysiciens contemporains, régulé par de grandes lois rationalisables régissant les observables, mais traversé par de multiples cataclysmes qui se déploient et surprennent dans l'infini observable, installant une liberté ordonnée dans l'infinité aussi bien que dans le microcosme du parleur contemporain.

Jean-Claude Chevalier
Université Paris-Diderot, CNRS
UMR7597

NOTES DE LECTURE



Desbordes, Françoise, *Idées grecques et romaines sur le langage : travaux d'histoire et d'épistémologie*, préface de Marc Baratin ; textes réunis par Geneviève Clerico, Bernard Colombat et Jean Soubiran, Lyon, ENS éditions, 2007, ISBN 978-2-84788-108-0.

Après la parution de *Scriptavaria, Rhétorique antique & Littérature latine*, Louvain, Peeters, 2006 (voir *HEL* 29.1, 2007, p. 173-175), il faut saluer cette nouvelle initiative visant à recueillir les travaux de Françoise Desbordes (dorénavant F.D.) consacrés à l'histoire des théories linguistiques. Les textes ont été répartis en deux sections, correspondant respectivement aux réflexions d'ordre général et aux analyses plus pointues sur la grammaire. Clôt le livre une riche présentation de l'œuvre de Georges Dumézil (publiée à l'origine en 1981).

Parmi les nombreux chapitres, on relit avec le plus grand intérêt des contributions qui sont devenues des « classiques », car elles constituent de vrais acquis dans nos disciplines. Pour ce qui est des grammairiens latins, on ne saurait assez recommander la présentation générale du *Corpus grammaticorum Latinorum*, parue en 2000 (p. 235-250), où F.D. montre à juste titre la complexité d'un corpus dont on néglige parfois les critères de sélection et qui est trop souvent considéré comme homogène, alors qu'il mélange des textes aux plans variables et des analyses hétérogènes. La question très controversée de la « troisième partie » des *artes grammaticae*, consacrée aux *uitia uirtutesque orationis*, a été complètement révolutionnée par un article paru en 1986 et écrit en collaboration avec Marc Baratin (p. 65-90). Dans cette étude, F.D. renonce à l'idée traditionnelle selon laquelle la grammaire latine aurait puisé dans des sources stoïciennes, pour mettre plutôt en évidence la constitution progressive d'une doctrine de l'ornementation, à mi-chemin entre la grammaire et la rhétorique, au sein même du domaine de la correction.

Les rapports entre la *latinitas* et l'identité culturelle des Romains sont au cœur d'un article publié en 1991 (p. 91-105), où la question apparemment très technique du purisme est mise en perspective et replacée dans un contexte dynamique, qui permet de saisir l'idée d'identité linguistique comme différence (1) du latin et des langues barbares, (2) du mauvais et du bon latin, (3) du latin et du grec. Dans un essai absolument remarquable de 1988 (p. 307-357) malheureusement négligé par certaines recherches récentes, F.D. esquisse une histoire des phénomènes de l'homonymie et de la synonymie dans la tradition latine. La tâche ne dut pas être simple : la terminologie des Anciens est flottante et des concepts comme signifiant/signifié ou sens/référence n'étaient pas utilisés avec la même précision qu'aujourd'hui. Qui plus est, la dialectique, la rhétorique et la grammaire abordent ce sujet chacune selon ses orientations propres. L'enquête de F.D. nous livre un aperçu complexe, mais aussi clair qu'exhaustif, qui fait autorité. Toujours en lien avec les *Grammatici Latini*, on trouve dans ce recueil plusieurs travaux sur l'écriture. La thèse d'État de F.D., soutenue en 1985, devint un livre (*Idées romaines sur l'écriture*, Lille, Presses Universitaires, 1990), dont on regrette qu'il ne soit plus dans le commerce, mais un certain nombre d'articles rassemblés dans la section intitulée *Matériaux graphiques et phoniques* (p. 259-305) permettent de se faire une idée précise sur des problèmes tout à fait actuels, comme l'ambiguïté de la notation graphique ou le rapport entre l'écrit et l'oral.

Les intérêts de F.D. ne se limitaient pas aux grammairiens latins. La tradition grecque, et notamment Sextus Empiricus, puis Varron et saint Augustin, jusqu'au mystérieux Virgile « de Toulouse », sont bien représentés dans ce recueil, dont la grande richesse, jointe à un style d'une limpidité exemplaire, ne manquera pas de séduire le lecteur et de nous faire regretter une fois de plus la disparition prématurée d'une telle érudite.

Alessandro Garcea
Université Toulouse Le Mirail
CNRS UMR 7597



Sanchi, Luigi-Alberto, *Les 'Commentaires de la langue grecque' de Guillaume de Budé : l'oeuvre, ses sources, sa préparation*, préface de Brigitte Mondrain, Genève, Droz, 2006, coll.: Travaux d'Humanisme et Renaissance, 410, viii, 328 p., ISBN 2-600-01040-8

Dissipons d'emblée un malentendu que pourrait induire le sous-titre de l'ouvrage recensé : le livre de L.-A. Sanchi ne contient pas le texte des *Commentaires de la langue grecque*. Il s'agit d'une étude historique et philologique sur la conception, la rédaction et la double publication (Josse Bade, 1529, et Robert Estienne, 1548) de l'œuvre monumentale du grand humaniste et helléniste que fut Guillaume Budé. Qui veut lire le texte même de Budé doit encore s'adresser à ces éditions du 17^e s..

Le contenu de l'ouvrage est le suivant : brève notice sur les études grecques en France à l'époque de G. Budé (7-20), la Préface des *Commentaires* adressée à François I^{er} (texte français de Budé ; le texte grec parallèle est donné en annexe, p. 281) (21-37), un bref chapitre (III) sur la genèse des *Commentaires* (39-48) suivie d'une présentation générale de la disposition des matières (chap. IV, 49-63), un long chapitre (V) sur les digressions (65-119), deux chapitres (VI, VII) consacrés, le premier, aux lectures et à la bibliothèque de Budé (121-135), le second à la description de son activité d'humaniste (137-148). Suivent une brève conclusion (149-153) et la bibliographie savante sur laquelle l'auteur s'est appuyé (156-170). Une deuxième partie du volume, presque la moitié (173-325), est occupée par une série d'*annexes*. La première, quantitativement la plus importante (plus de 60 pages), est une description détaillée du contenu des *Commentaires* ; les suivantes sont :

- d'une part, des répertoires, index et concordances (auteurs cités par Budé, index thématique des digressions, répertoire des émendations textuelles dues à l'humaniste, concordance entre les éditions de 1529 et de 1548),

- d'autre part, des documents (texte grec de la préface adressée à François I^{er}, texte